

Le voyage que le roi fit à Lyon l'année suivante perfectionna cet ouvrage de paix et de réunion et mit le sceau au bonheur des citoyens. Henri-le-Grand fit son entrée en cette ville le 4 septembre 1595. La réception qu'on lui fit ne fut pas aussi magnifique qu'elle aurait dû l'être et se ressentit des calamités passées. Pierre Mathieu, qui était devenu l'auteur à la mode, fut chargé de l'invention des sujets et de la composition des devises et des inscriptions. Tous les corps témoignèrent à sa majesté leurs véritables sentiments. L'archevêque (1) qui était pour lors dans la ville, ne put se dispenser de le baranguer ; il le fit en des termes très-étudiés ; mais le roi qui ne crut pas que sa langue fût le fidèle interprète de son cœur, en parut peu content ; il lui fit un accueil très-froid, quoi qu'en dise Mathieu, qui ayant appartenu à ce prélat, est un peu suspect sur cet article. Le roi nomma alors Philibert de la Guiche, grand-maître de l'artillerie de France, pour gouverneur de ces provinces. Sa majesté, dans ce voyage, résolut la réduction des échevins, qui s'exécuta trois mois après ; enfin, ce fut pendant son séjour en cette ville qu'il signa, le 23 septembre, la trêve générale qu'il accorda au duc de Mayenne, chef de la Ligue, qui était à Chalon-sur-Saône, auquel, peu de jours après, il pardonna généralement tout le passé.

(1) Pierre d'Espinac mourut à Lyon, dans son palais, le 9^e janvier 1599, après trois jours de maladie causée par une goutte remontée de laquelle il était extrêmement tourmenté depuis plusieurs années. Il fut enterré dans l'église primatiale, dans la chapelle de Sainte-Magdeleine, où l'on voit sur son tombeau cette inscription :

« D. O. M.

« Petrus d'Espinac Archiepisc. et comes Lugd., Galliarum primas, vir incomparabilis, cui
« mors ad vitam fuit transitus V. idus Januarii, octatis 59. Salutis 1599.